

la lettre de cyclopède

12, rue de la Fontaine 03100 MONTLUÇON Numéro 63-janvier 2015

tél. 04 70 05 44 36 courriel : cyclopede@orange.fr

<http://cyclopede03.weebly.com>

Où en est Cyclopède ?

Lors de la réunion du conseil d'administration du 4 novembre 2014, les membres présents du C.A., se sont posé la question du devenir de l'association.

A la suite d'un tour de table au cours duquel chacun a pu développer ses analyses, il a été décidé de faire part de la diversité des positions aux adhérents. Nous publions donc ci dessous les contributions écrites dans l'ordre où elles sont parvenues à la rédaction de la Lettre de Cyclopède.

De quoi nourrir le débat qui ne manquera pas d'avoir lieu à l'Assemblée générale...

• Roland LESPINGAL



Notre dialogue avec « l'élu local » étant devenu inexistant, notre réflexion et notre action s'étiolent.

Néanmoins, des aménagements se font autour de nous, pas loin, ailleurs. Par exemple, l'aménagement de la voie verte Montluçon-Vallon, s'est fait, sans

qu'on ait eu connaissance du projet en amont. Ne restons donc pas focalisés sur Montluçon intra muros car des aménagements importants, pertinents et cohérents se pensent, se financent et se décident ailleurs. Bien sûr, notre raison d'être est la promotion des déplacements doux en ville, mais je crois qu'il faut largement sortir du périmètre de notre ville pour appréhender correctement notre propos.

C'est pourquoi, je suis déçu du peu d'intérêt que portent nos adhérents et en premier lieu, les membres du conseil d'administration, à notre réflexion sur l'aménagement des berges du Cher. La « boîte à projets » est en place depuis un an et aujourd'hui, on comptabilise une contribution sur le blog et une, dans la lettre de

**vendredi 23 janvier
2015 à 18 heures 30**

**assemblée
générale**
**salle Robert Lebourg, rue
de la Presle**

Cyclopède. C'est peu, trop peu pour avancer un projet Cyclopède.

Une association a besoin d'un projet fédérateur. Il est important de savoir si celui ci, l'est. C'est un sujet de débat pour notre prochaine assemblée générale.

*

• Jacques BOURDUT



En partant du constat que la ville de Montluçon prenait un retard considérable en infrastructures pour les cyclistes (manque de pistes cyclables sécurisées) et les piétons (passages mal sécurisés ou trop souvent effacés) et la place trop importante donnée aux voitures (notamment

stationnements sauvages impunis sur les trottoirs), j'ai adhéré à CYCLOPEDE (Association indépendante) qui œuvre pour que piétons et cyclistes soient pris en compte (et écoutés) pour les aménagements urbains.

Aujourd'hui, même si les résultats sont au-dessous de mes espérances, il y a eu quelques réalisations. Mais le dialogue avec la ville de Montluçon est au point mort. Dommage.

Pourtant, je raisonne au niveau agglomération, et je rêve d'échanges constructifs entre les élus des communes concernées et CYCLOPEDE.

Soit au sein de commissions extra-municipales (comme ça existe ailleurs), soit en concertation avec les commissions transports, circulation, travaux de l'agglomération en amont de toutes réalisations de voirie.

*



• Michel CIBIEN

Décidé à ne pas prolonger mon mandat de président, par principe et pour des raisons privées maintes fois évoquées en CA et dans la LdC au-delà de l'année écoulée, j'ai bien conscience que ma décision a posé quelques problèmes à Cyclopède, association à laquelle je demeure très attaché et que je n'abandonne pas..

Oui, nos objectifs sont, dans notre bassin de vie, plus actuels et justes que jamais, Oui nos interlocuteurs « naturels », nos Elus, n'ont rien à faire de nos suggestions, réflexions, propositions, compétences... et ils sont légitimement élus dans cette ville qui a perdu la moitié de sa population en 40 ans, population vieillissante (à mon image !) et traumatisée par le déclin... déclin qui perdurera selon les études économiques sérieuses encore une bonne quinzaine d'années ! Et j'ai eu tort avec Cyclopède de considérer nos élus de proximité comme les cibles premières de nos actions et messages.

Oui, le constat est clair : la région montluçonnaise, n'a pas fait en matière de déplacements doux, alternatifs, les efforts que la plupart des villes analogues ont consenti... et l'attractivité de notre bassin, auprès des jeunes adultes, nos futures forces vives, s'en ressent... oui nos enfants sont tous partis et peu imaginent inscrire leur avenir dans un hypothétique « retour au pays »... « Déficit d'image » dit-on en jargon du moment !!

Oui, plus que jamais Cyclopède doit exister et préparer l'avenir, et si nos élus, pensifs penseurs d'une époque révolue nous méprisent, acceptons d'être leur « poil-à-gratter » à défaut d'être leurs « partenaires écoutés » comme ce fut le cas à notre création.

• Michel PRADILLON

Cyclopède ? A quoi ça sert ?" (petite lettre à Christophe, qui s'interroge)
"A rien !"

Mais alors c'est nier et oublier 18 années de démarches, de mobilisations des temps et instants des Présidents, Trésoriers, du Secrétaire (unique et quasi perpétuel), des membres du Conseil d'Administration, des adhérents qui ont fait

avancer bien des projets et aussi (surtout) les consciences de certains élus et décideurs.

Mais c'est aussi reconnaître que depuis ces dernières années Cyclopède se heurte à une équipe municipale terriblement intransigeante qui n'accepte pas des idées autres que les siennes. Pour la forme elle nous reçoit parfois mais sans nous entendre. La politesse de façade masque un profond mépris de ce que nous représentons à ses yeux ou plutôt ce qu'elle veut y voir : des idéalistes « bobos » coupés des réalités socio-économiques locales. C'est oublier l'objet même de cette association loi 1901 qui a pour seul but de rappeler que tout montluçonnais est un piéton certain et quotidien qui en plus peut pratiquer du vélo en ville. C'est aussi oublier que concevoir et construire des centres commerciaux et aqualudique, des routes, des parkings, des nouveaux quartiers, un conservatoire, le plus grand boulo-drome couvert du monde, aménager des écoles et des aires de jeux sans entendre notre point de vue, toujours humble en réalité, c'est passer à côté d'idées souvent simples, inattendues, pratiques et peu onéreuses qui aideraient les piétons et/ou cyclistes à combiner leurs choix de vie et de déplacement aux offres faites par la collectivité.

Ce dialogue qui n'existe plus en ce moment suffirait donc à nous faire disparaître ?

Mais saborder Cyclopède reviendrait à donner raison à la stratégie d'une équipe actuelle et de quelques personnes qui passeront et seront remplacées par d'autres, plus jeunes, plus ouvertes, plus concernées. Le fait même d'ignorer Cyclopède à ce point donne tout son sens à cette association et à sa raison d'exister.

Contrairement à ce que peuvent penser et dire certains édiles Cyclopède n'est pas un monolithe mais bien l'addition de personnalités bien différentes, de toutes origines, cultures, éducations et pensées qui ont su, elles, dépasser leurs différences pour rechercher des idées afin d'aider les montluçonnais à mieux vivre dans leur Cité. Voilà qui peut déranger en effet car, à son échelle, Cyclopède donne en réalité depuis 18 années une vraie leçon de démocratie, de tolérance et d'amitié.

Cyclopède sert donc beaucoup!

Voilà pourquoi, Christophe, Cyclopède doit vivre et leur survivre.

(ré-)adhésion 2015

Adhésion individuelle : 7 €(*)

Adhésion familiale (2 adultes et 2 enfants): 12€

Nom.....Prénom(s):.....

Adresse :

(éventuellement) adresse électronique :

• **Monique PILLOT**



Après quelques mois de mise en sommeil, nous nous posons la question du devenir de Cyclopède.

Avant les élections municipales, nous avons rencontré les différents candidats et proposé de travailler sur des projets de pistes cyclistes et pédestres à ouvrir notamment le long des berges du Cher et mettre en valeur ce patrimoine et

axe naturel de notre ville, dans une période où l'on parle de déplacements doux.

Bien sûr, une ville de la taille de Montluçon n'est pas confrontée aux embouteillages, mais est-ce une raison valable pour négliger les autres pistes de déplacements pour cyclistes et piétons.

Ces raisons me confortent dans l'idée que Cyclopède a un rôle à jouer pour lancer le développement de ces alternatives aux déplacements tout voiture et d'affirmer sa volonté de poursuivre le dialogue avec les élus municipaux et départementaux.

*

• **Solange BIDAULT**



Depuis la création de Cyclopède, j'ai été présente à toutes les réunions et à toutes les manifestations organisées par l'association pour sensibiliser les Montluçonnais et les élus aux problèmes des déplacements des cyclistes et des piétons en ville. Mais, ces dernières années, mon

millitantisme s'est émoussé: usure sans doute, déception face à une politique de la ville privilégiant les déplacements motorisés et la déshumanisation. Alors, que dois-je penser de l'avenir de notre association avec mon défaitisme chronique? Je souhaite qu'elle soit toujours là avec des forces vives, des projets, dans un esprit coopératif. Pour ma part, je continuerai de faire mes courses en centre ville en vélo, d'aller au cinéma à pied et souhaite que ça dure encore longtemps!

*

L'association Cyclopède a, depuis vingt ans, mené réflexions et actions sur la place des piétons et vélos en ville.

• **Pierre BURLAUD**



A-t-elle été (trop) vue comme une association de cyclotouristes et non comme un groupe de citoyens qui veulent vivre leur ville autrement qu'en consommateurs 100% voiture ?

Souvenons-nous de ces entrevues avec des responsables municipaux : *Ah bon ? Vous trouvez la ville hostile aux vélos, pourtant, vous*

avez vu le plan des pistes, non ? ou bien : pourtant, moi, avec mes enfants, etc., etc.... ou bien (l'adjoint goguenard), il faut aller respirer l'air pur en forêt de Tronçais !

Le nom de Cyclopède est-il à repenser ? Faut-il parler plus des piétons qui patientent en plein centre-ville pour passer de la poste à la banque, de la banque à la boulangerie, en écrasant consciencieusement des boutons d'appel, puis en bravant quatre files de voitures ?

Cyclopède a beaucoup communiqué, comme l'on dit, sur les transports doux en ville de Montluçon. Et eu à certains moments, l'impression qu'on pouvait l'entendre et l'associer à une réflexion municipale. C'était une erreur.

Soyons sincères: face au désintéret total et aux promesses non tenues des élus, le courage est venu à nous manquer, d'autant que le renouvellement des générations a du mal à se faire, problème que connaît le milieu associatif dans son ensemble, et que nous ne pouvons/souhaitons nous investir plus, ayant aussi d'autres centres d'intérêts et... quelques années de plus.

Sans doute un président plus jeune, pratiquant marche et vélo urbain régulièrement, serait-il souhaitable.

Mais disparaître serait une erreur de notre part : C'est ce qu'ils souhaitent. Il faut rester un poil à gratter, le plus incisif possible. Même si l'on répond invariablement : il n'y a plus un sou. Ah bon ? Nos sous de contribuables pourtant, ils sont perçus, non ?

Poursuivons avec *La Lettre*, un lien de bonne qualité, à diffuser peut-être plus largement. Parlons avec les gens, puisque certains élus pensent à autre chose...

*

Le 9 septembre dernier, l'Organisation météorologique mondiale (OMM), une agence de l'Organisation des nations unies, a annoncé que les gaz à effet de serre ont atteint un niveau de concentration record en 2013. Cette simple information devrait remotiver tous les adhérents de Cyclopède et faire même monter les adhésions ! Le combat de Cyclopède est juste et nous avons encore de

nombreuses actions et projets à mener. Montluçon connaît régulièrement des pics de pollution, la voiture y est trop dominante, la voie verte est un projet intéressant mais doit être amélioré, l'aménagement des berges du Cher est un beau

• **Laurent RAYON.**



projet, les pistes et bandes cyclables sont insuffisantes... Sur ces sujets, nous devons nous faire entendre auprès certes des élus mais aussi auprès de la population.

Je pense qu'il faut beaucoup plus communiquer avec des articles, des passages sur les radios locales, notre page facebook mais aussi par des intervenants sous forme de conférences-débats. Un jeune motivé par l'objet de Cyclopède pourrait être embauché sous forme d'un service civique. On pourrait lui confier la création d'un garage associatif comme [celui-ci](#). On récupérerait des vieux vélos, on les retaperait et on pourrait les louer. Cela se fait dans de nombreuses villes. Montluçon va avoir le plus grand bouledrome d'Europe (du monde ?) pourquoi n'y trouverait-on pas un tel garage ?

*

• **Jean-François BIDAULT**



A quoi bon se le cacher, Cyclopède ne va pas très bien. L'activité de l'association s'est ralentie depuis quelques mois et l'équipe dirigeante est un peu démobilisée. Le fait de ne pas avoir réussi à trouver un nouveau président lors de la dernière

Assemblée générale n'en est pas la cause, à mon avis, mais le révélateur. L'usure, le découragement devant le manque de volonté et de concertation d'élus qui ignorent nos observations quand ils ne les soupçonnent pas d'arrière-pensées politiques, et qui semblent avoir renoncé à une réflexion et un action sur les déplacements « doux », vélos et piétons à Montluçon, peuvent expliquer sans doute cette démobilisation.

Dans ces conditions, trois attitudes sont possibles : dissoudre l'association (solution extrême !), la mettre en sommeil en expédiant les affaires courantes et en attendant des jours meilleurs ou lui redonner un nouvel élan. J'avoue que la troisième proposition aurait ma préférence... Mais cela implique que tout le monde mette la main à la pâte, participe à la réflexion sur une politique de la ville qui ne serait plus inféodée à l'automobile, fasse des propositions et les fasse connaître à la population même si les élus ne nous écoutent pas. Il serait dommage que ce terrain soit laissé à l'abandon. Si Cyclopède ne l'occupe pas, qui le fera ? Dans cette perspective, continuer de nous exprimer dans la *Lettre de Cyclopède* me paraît être un minimum. Mais il faudrait sans doute penser à des modes d'expression moins lourds et plus souples, permettant de toucher un plus grand nombre de gens.

J'ai envie d'être optimiste. Les cyclistes relativement nombreux que nous voyons maintenant dans les rues de la ville, les piétons qui s'impatientent lorsqu'ils attendent trop longtemps un feu vert pour traverser la rue sont des adhérents potentiels qu'il faudrait décider à rejoindre notre action. Rendez-vous le 23 janvier pour parler de tout ça !

*

Partout en France, la prise de conscience des problèmes environnementaux progresse. Les questions liées aux transports font partie des préoccupations des français et comme ailleurs en Europe, plusieurs villes de France ont fait évoluer leurs aménagements urbains.

• **Philippe BUVAT**



Curieusement, à Montluçon, les déplacements doux sont quasi-absents des projets de la ville ; ce qui est fait manque de cohérence et les projets ne sont que des coups à objectif médiatique...

Pourquoi ce qui se fait ailleurs ne serait pas possible sur le bassin de Montluçon ?

Cyclopède, association experte, tisse déjà un partenariat avec le département logistique et transport de l'IUT et peut apporter sa contribution et former/informer ses adhérents.

Alors piéton-solo, piéton-poussette, piéton-courses, piéton-balade, vélotaffeur, vélo solo ou tandem, vélo-ciné, il ne tient qu'à vous de nous rejoindre.

Prenez votre avenir en main adhérez et participez au débat avec Cyclopède !

*

• **Christophe VERRIEN**

Notre association a été utile il y a quelques années car nous étions capables à l'époque de nous mobiliser et aussi parce que nous avions face à nous des élus à l'écoute de nos préoccupations. La municipalité a alors aménagé quelques portions de voirie, quelques bouts de zones piétonnes. Était-ce par conviction ou par crainte de cette association qui revendiquait 200 adhérents ? J'étais peut-être naïf de penser à la première réponse !

Aujourd'hui en tout cas et depuis quelques années Cyclopède n'inquiète plus le maire parce que nous nous sommes essouffés, découragés devant le manque de considération et de respect de nos élus.

Résultat : une équipe dirigeante qui ne se renouvelle pas, qui n'a plus grand-chose à proposer (justement parce que notre seul interlocuteur – le maire- ne veut plus nous entendre).

Que faire alors ? Le maire est encore là pour quelques années et il n'y a aucune raison que son attitude face à nous change. Il me semble logique de tirer le rideau sur Cyclopède en attendant des jours meilleurs pour renaître et être efficace.